à la gloire de Jéhovah. Dieu lui-même enseigna au peuple d'Israël le cérémonial prescrit pour les expiations, les offrandes des prémices, le feu sacré, les ornements sacerdotaux. Et Jésus, qui est venu au monde pour apprendre aux hommes à adorer Dieu *en esprit et en vérité*, n'a pas supprimé toutes les cérémonies de l'Ancienne Loi, comme les protestants l'ont prétendu. Il en a même institué plusieurs et a ordonné à ses disciples de conserver fidèlement tout ce qu'il leur avait commandé ; aussi saint Paul affirme avoir reçu du Seigneur tout ce qu'il enseigne au sujet de l'Eucharistie. Qui pourrait douter alors que le culte extérieur, notre sainte liturgie ne soit d'origine divine ?

II.—OU TROUVE-T-ON LES RÈGLES À SUIVRE POUR L'ACCOMPLISSEMENT DES FONCTIONS ECCLÉSIASTIQUES ?

Ces règles se trouvent dans les livres de liturgie. Or, nous comptons plusieurs liturgies qui, bien que semblables par la substance, n'en diffèrent pas moins assez sensiblement les unes des autres. On distingue les liturgies orientales et les liturgies occidentales. Les premières sont nombreuses ; les principales sont : celle de Jérusalem, qui porte aussi le nom de son auteur, saint Jacques ; celle d'Antioche qu'une tradition constante, mais qui ne repose pas sur des données absolument certaines, attribue à l'apôtre saint Pierre ; celle d'Alexandrie, instituée par saint Marc et rédigée dans la langue grecque par saint Cyrille ; puis celles de saint Basile et de saint Jean-Chrysostome.

La liturgie de saint Jacques, longtemps en usage parmi les peuples de la Syrie, fut conservée à peu près dans toute sa

pureté primitive. Les partis apostoliques adoptèrent par conséquent de Dieu, subsista jusqu'à ce qu'ils eurent assumé la juridiction et de saint

Les parties, maître, en les Indes, re sous le liturgie syrienne du l d'hui n'a de saint J

La liturgie, temps, pu était adop

La liturgie, auteur lu d'Alexan qu'au mo tir de cet vorisé la de leur c ne voulu celle de